

Homélie du dimanche 22 octobre 2023

(29^{ème} dimanche du temps ordinaire – Année A)

Chers frères et sœurs,

Merci beaucoup de votre accueil, je suis arrivé en avance comme l'an passé parce que c'est la 2ème fois que je viens ici, je suis toujours admiratif de voir cette ruche, je ne sais pas si c'est une ruche ou une fourmilière là, les servantes, les servants, ça s'active, c'est à la fois organisé et puis vivant et je me dis « *vous avez de la chance quand même, c'est un beau cadeau* » et je rends grâce avec vous. Aujourd'hui dans l'Evangile Jésus s'affronte à l'hypocrisie, vous avez vu comme ils sont malins quand même hein, tous ceux qui sont là, les pharisiens, qui veulent prendre Jésus au piège en le faisant parler, peut-être qu'ils l'ont fait boire un petit coup, « *tiens, tu veux un petit apéro, un petit pastis là ?* ». Je ne sais pas si on prend du pastis ici mais « *un petit whisky, un petit whisky ?* ». Il va bien finir par parler et puis il va dire des bêtises hein et puis en plus ils le flattent, ils le flattent. « *On sait que tu dis toujours vrai hein, tu enseignes le chemin de la vérité hein, au moins toi tu vois les gens en vrai et pas selon les apparences seulement hein, alors donne-nous ton avis* » et Jésus a une réponse, il connaît leur perversité, d'abord tout de suite il leur dit « *hypocrites* », je me suis dit qu'ils ont dû s'en prendre plein la tête là puisqu'ils arrivaient, vous savez, de manière un peu sirupeuse, un peu comme ça, comme un serpent, et il dit « *hypocrites, pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ?* » et alors il y a toute l'histoire avec la pièce « *il y a qui sur l'effigie ?* ». C'est la pièce de César, ben rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. La question que je voudrais vous poser aujourd'hui, chers amis, c'est plutôt de savoir, on sait bien rendre à César ce qui est à César, c'est assez simple hein, on paye nos impôts, enfin on essaye, on obéit aux lois, on fait ce qu'on peut quoi mais rendre à Dieu ce qui est à Dieu ça me paraît peut-être plus compliqué et je voudrais vous poser cette question : chers amis, est-ce que vous rendez à Dieu ce qui est à Dieu et qu'est-ce qu'il faut rendre à Dieu ? Alors je pense que quelqu'un qui peut nous aider vraiment à répondre à cette question c'est Saint Paul et c'est la 2ème lecture que vous avez entendue là, proclamée, tout à l'heure, de manière assez virile et grave mais c'est beau parce que c'est une lettre qu'il nous a écrite, vous savez, recevoir une lettre c'est plus, on reçoit des mails, on reçoit des messages sur WhatsApp mais alors des lettres on n'en reçoit plus beaucoup mais moi j'ai la chance de recevoir des lettres. Quand j'étais curé de paroisse, je recevais les lettres des catéchumènes, vous savez, les évêques et les curés, de temps en temps, peuvent lire les lettres que les catéchumènes leur envoient et dans ces lettres ils racontent leur conversion, la manière qu'a eue Dieu de venir les chercher au cours de leur vie, d'infuser sa grâce en eux et de les faire se détourner du mal pour se tourner vers lui et puis moi je reçois aussi la lettre de ceux qui demandent à rentrer au séminaire, peut-être qu'il y en a parmi vous qui un jour écriront cette lettre, je prie pour ça, peut-être qu'il y en a parmi vous qui se posent cette question, bon je suis supérieur de séminaire, il faut que je fasse un peu de retape pour le séminaire ! Vous savez ce qu'on vous raconte dans cette lettre, on raconte pourquoi on a la vocation, pourquoi on pense l'avoir mais surtout on montre son parcours spirituel et on montre comment Dieu est intervenu et à quel moment il l'a fait et comment il l'a fait et je voudrais vous poser la question, chers frères et sœurs, si vous aviez à écrire une lettre, je pense à ceux qui ont écrit lettre d'intention pour leur mariage, souvent c'est un peu formel, parfois le prêtre nous fait faire quelque chose de plus profond et vous voyez l'histoire sainte, l'histoire qu'a eue Dieu de vous préparer, de vous modeler, de vous transformer, de vous convertir et je voudrais vous inviter à ça, à rendre à Dieu ce qui est à Dieu c'est-à-dire que si vous êtes chrétien aujourd'hui, si vous avez la foi, la charité et l'espérance, j'entendais tout à l'heure dans la sacristie que pour ceux qui étaient là à l'heure il y avait un petit mot d'accueil qui nous parlait de ces trois grandes vertus théologiques, c'est que si vous êtes là c'est grâce à Dieu et c'est ça qu'il faut rendre à Dieu, rendre à Dieu le fait que si nous sommes chrétiens c'est que nous avons été choisis, nous avons été élus, il a posé son regard sur nous, il nous a désirés, c'est ce que dit Saint Paul dans sa lettre qu'il écrit aux Thessaloniens, comme il nous écrit à nous, et c'est actuel, il dit « *l'annonce de l'Evangile qu'on a faite a été tellement puissante, ce n'était pas une simple parole* », un peu comme Jésus crie « *hypocrites* », ça a réveillé les pharisiens

mais, quand Saint Paul est venu pour s'adresser aux Thessaloniens à Thessalonique, ils ont senti la puissance de la parole de Dieu, ça les a retournés et c'est devenu pour eux action de l'Esprit-Saint et une pleine certitude c'est-à-dire la foi s'est enracinée en eux.

Chers frères et sœurs, je vous invite à regarder comment la foi en vous elle est active, c'est ce que dit Saint Paul, il dit sans cesse « *nous nous souvenons, nous faisons mémoire que depuis qu'on vous a annoncé l'Évangile, que vous vous êtes convertis, votre foi elle est laborieuse, elle est active* » et vous savez comment on vérifie que notre foi est active ? Est-ce qu'on va à la messe le dimanche ? C'est déjà pas mal. Est-ce qu'on prie chaque jour, est-ce qu'on lit la parole de Dieu ? Ma foi est active quand, même si c'est aride, c'est sec, je n'arrive plus à être fidèle, j'essaie d'être fidèle, je tiens à mes engagements à la prière. Ma foi est active quand je cherche Dieu, quand je cherche sa volonté, quand je veux y adhérer, même si ça me coûte, ma foi est active quand je suis fidèle à lire chaque jour la parole de Dieu, à me tenir devant lui. Chers frères et sœurs, est ce que votre foi est active ? C'est ça que vous avez à rendre à Dieu, il vous a donné le don de la foi et vous avez à rendre la foi active.

La 2ème vertu c'est la charité. Est-ce que votre charité se donne de la peine ? Ah oui, de temps en temps, quand on a les séminaristes, vous savez, les séminaristes donc, ils quittent leurs foyers, ils quittent leurs études, ils quittent parfois un travail, ils quittent parfois une amoureuse. Eh oui, ils vont jusque-là mais ils se retrouvent dans une maison de formation, il n'y a que des gars, les horaires, tout est fixé, on n'a plus qu'à mettre les pieds sous la table, on rend bien quelques services car il faut faire tourner la maison mais de temps en temps on est contrarié, parce qu'on vit en communauté ou alors parce qu'un supérieur nous a dit quelque chose, peut être que c'était injuste, peut être que c'était pas injuste mais on le prend mal, on est susceptible mais on se recroqueville sur soi ou alors on est jaloux en regardant les autres, bon je ne vais pas tout vous dire mais je leur dis « *mais vous avez vu vos parents comme ils vous ont aimés, vous avez vu vos frères et sœurs qui sont mariés, qui se réveillent la nuit et vous, pour la plus petite contrariété vous commencez à boudier, mais ça va pas non ?* ». Qu'est-ce qu'on va faire, des vieux garçons ? Nous on veut faire des gars qui se donnent de la peine, qui aiment vraiment, qui seront capables d'aimer des fidèles comme des parents aiment leurs enfants, comme des parents aiment leurs propres parents quand ils vieillissent et qu'ils ont besoin d'aide et qui ne les abandonnent pas et qui sont prêts à tout pour eux.

Chers frères et sœurs, et vous, vous, est-ce que votre charité se donne de la peine, est-ce que ça vous coûte, est-ce que vous acceptez la souffrance qu'il y a dans l'amour, est-ce que vous êtes prêts à aimer jusqu'au bout ? Ou alors de temps en temps ben c'est l'égoïsme, c'est l'égoïsme, c'est mon petit confort, c'est mon petit moi qui prend le dessus, mon téléphone, toutes ces heures que je consacre à moi et pas aux autres. Que le Seigneur me demande « *rendre à Dieu ce qui est à Dieu* », c'est lui rendre l'amour qu'on lui doit en aimant les autres et en leur obéissant, en leur obéissant, en obéissant à leurs besoins, sans cesse, sans cesse et un bon curé c'est celui qui passe son temps à obéir à ses fidèles parce qu'ils ont besoin du pardon, ils ont besoin d'être nourris, ils ont besoin qu'on prenne soin d'eux, qu'ils soient enseignés et puis la 3ème c'est l'endurance de l'espérance, la constance. Est-ce qu'elle tient bon votre espérance, dans ce monde, dans ce monde de guerre, de division, dans ce monde d'apostasie, dans ce monde où la foi se dilue ? On devient les derniers des mohicans, la dernière espèce catholique pratiquante, qui prie tous les jours et qui se confesse de temps en temps, moins de 1 % de la population mais c'est ça, c'est ceux qui se tiennent petits là, sous l'action, sous la puissance de Dieu et qui gardent les yeux levés, avec une espérance invincible. Ils qui seront un foyer de renouveau parce qu'ils sont endurants, avec la grâce de Dieu. Rendre à Dieu ce qui est à Dieu, c'est notre endurance, c'est notre persévérance, c'est notre fidélité, quoi qu'il en coûte.

Alors, chers frères et sœurs, avec la puissance de l'Esprit-Saint, la puissance de la parole, relisez votre histoire, voyez comment Dieu est intervenu pour vous transformer, voyez comment la parole a été puissante, comment l'Esprit-Saint a fait de vous des fils et des filles de Dieu, comment vous avez reçu la pleine certitude de la foi et puis rendez à Dieu par votre vie théologique, votre vie chrétienne, incarnée, rendez-lui ce que vous lui devez. Amen !